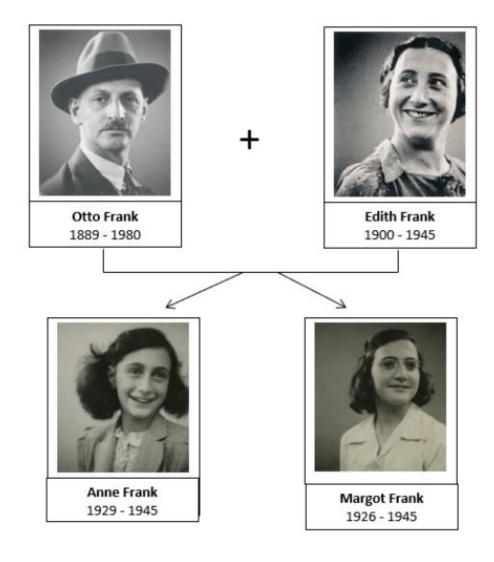
Anne Frank



Ce n'est pas facile pour vous de vivre en confinement : vous ne pouvez pas vous déplacer, aller voir vos copains et vos maîtresses préférées... © Il faut faire classe à la maison, supporter vos frères et sœurs et faire en sorte que vos parents vous supportent.... Bref, pas simple tout ça....

Mais vous n'êtes pas les seuls à avoir connu le confinement. Une petite fille, à peine plus âgée que vous a aussi connu cette situation il y a environ 80 ans. C'était pendant la seconde guerre mondiale. Elle s'appelait Anne Frank, voici son histoire :

La famille Frank



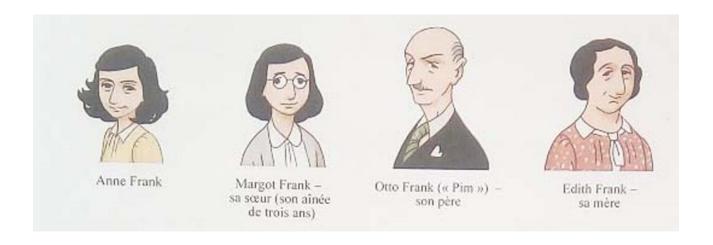
Anne Frank est née en 1929 à Francfort, en Allemagne. Elle y mène une enfance agréable et heureuse.



Son père, Otto, est calme et sage. Sa mère, Édith, est discrète et réservée. Anne se dispute souvent avec elle.

Sa sœur Margot a trois ans de plus. Elle est timide et travailleuse. Anne est gaie et bavarde. Elle dit ce qu'elle pense, ce qui lui vaut parfois des ennuis.

Sa famille s'entend bien avec ses voisins et les deux sœurs ont toujours des amis avec lesquels jouer.



L'arrivée du nazisme au pouvoir en Allemagne

En 1929, le monde plonge dans une crise économique. La famille d'Anne doit emménager dans une maison plus petite et moins chère.

En Allemagne, le parti nazi répand des mensonges et déclare les Juifs et d'autres minorités coupables des problèmes du pays. Plus les Allemands s'appauvrissent et craignent l'avenir, plus ils croient à ces mensonges.



Le parti nazi remporte les élections au début des années 1930 et son chef, Adolf Hitler, dirige l'Allemagne.

Aussitôt, la vie change pour les Frank et les autres Juifs allemands : les nazis retirent aux Juifs le droit de vivre comme les autres.

On demande aux Allemands de ne plus aller dans les magasins juifs, et les Juifs ne peuvent plus

être fonctionnaires. Les professeurs juifs sont renvoyés et, à l'école, les enfants juifs doivent s'asseoir à l'écart. Tous ceux qui s'opposent à cette discrimination subissent des violences ou sont arrêtés.

Les nazis font tellement de prisonniers que les prisons classiques ne sont plus assez grandes. Ils commencent à créer des camps où ils forcent les prisonniers à travailler gratuitement.









Otto et Édith voient avec horreur beaucoup de compatriotes allemands traiter leurs voisins juifs avec cruauté. Comme de nombreux Juifs, ils décident de quitter l'Allemagne. Otto monte une nouvelle entreprise, à Amsterdam, la capitale des Pays-Bas. C'est une entreprise qui vend des épices et du gélifiant pour confiture. Édith, la mère d'Anne, trouve un appartement dans cette ville.



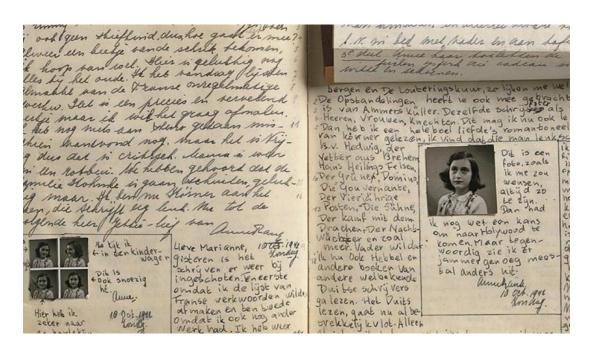
La vie à Amsterdam

Margot et Anne s'adaptent facilement à leur nouvelle vie. Anne est pleine d'énergie et pose beaucoup des questions. A l'école, elle se fait de nombreux amis.

Anne a les mêmes occupations que les autres jeunes Hollandais, elle fait du vélo, du patin à glace, du pingpong, elle s'occupe de son chat, pense à l'amitié et aux disputes, elle va chez le glacier et réfléchit à ce qu'elle aimerait recevoir pour son anniversaire...

Pour ses 13 ans, Anne est ravie de recevoir le journal intime qu'elle a vu en faisant les magasins. Anne a beau être bavarde comme une pie, elle s'aperçoit qu'elle arrive à écrire des tas de choses qu'elle n'a jamais réussi à dire à personne. Elle s'adresse à une personne imaginaire, **Kitty**.





Extrait du Journal d'Anne Frank

Lundi 8 mai 1944

Chère Hitty

Itu fait, est-ce que je t'ai déjà parlé de notre famille?

Je crois que non et c'est pourquoi je vais m'y atteler sans attendre. Papa est né à Francfort-sur-le-Main, de parents immensément riches, Michael Frank avec une banque, ce qu'il lui avait permis de devenir millionnaire, et Ilice Itern avait des parents très distingués et très riches. Dans sa jeunesse Michael Frank n'était pas riche du tout, mais il s'était nettement élevé dans la société. Dans sa jeunesse à lui, Papa a mené une vraie vie de gosse de riches, toutes les semaines des soirées, des bals, des fêtes, des jolies filles, et des valses, des dîners, des enfilades de pièces, etc. Cout cet argent s'est envolé après la mort de grand-père, et après la Guerre mondiale et l'inflation il n'en restait plus rien. Burtant, jusqu'à la guerre, nous avions encore bien des parents riches. Papa a donc eu une éducation de première classe et hier, il a ri comme un fou parce qu'à cinquante-cinq ans, c'était la première fois de sa vie qu'il raclait la poêle à table.

Maman n'était pas riche à ce point-là, mais tout de même très aisée et c'est pourquoi nous pouvons écouter bouche bée les récits de fiançailles avec deux cent cinquante invités, de bals privés et de dîners.

Priches, on ne peut plus dire que nous le soyons en aucune façon, mais tout mon espoir se reporte après la guerre, je l'assure que je ne suis pas du tout aussi entichée de cette petite mesquine que maman et Margot prétendent l'être. J'aimerais aller passer un an à Paris et un an à Londres pour apprendre la langue et étudier l'histoire de l'art, tu n'as qu'à comparer avec Margot, qui veut devenir puéricultrice en Palestine.

J'ai encore l'imagination remplie de belles robes et de gens intéressants, je veux voir un peu le monde extérieur, je te l'ai dit souvent, et un peu d'argent ne peut pas faire de mal! ...

Bien à toi,

Au début, Anne parle dans son journal de la vie heureuse d'une écolière. Mais, depuis presque neuf ans que les Frank vivent à Amsterdam, l'Allemagne nazie est devenue plus puissante. Les nazis envahissent la Pologne.

Le 1er septembre 1939 marque le début de la Seconde Guerre mondiale.

En mai 1940, les troupes allemandes envahissent la France, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. Dans chaque pays conquis, les nazis répandent la haine contre les Juifs et d'autres minorités.



Lorsque mon oncle Uli a débarqué de Hambourg, nous avons compris que la situation allait s'aggraver.



Il nous a raconté qu'il avait fui l'Allemagne parce que la vie y était devenue atroce pour les juifs.



Les nazis incendiaient les synagogues, les commerces appartenant aux juifs, et brisaient leurs vitrines.



Ils brûlaient les livres consacrés à la culture juive ou écrits par des juifs.

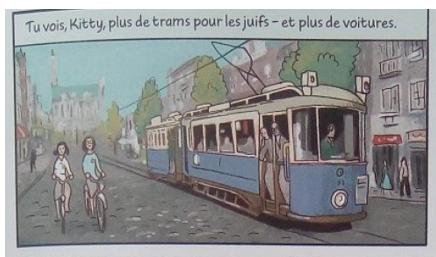


Les juifs s'enfuyaient, cherchaient à se réfugier là où c'était possible.

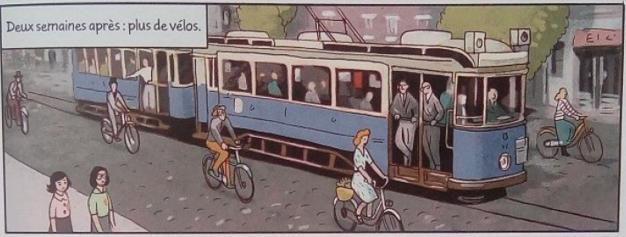


IL Y A DES RUMEURS À PROPOS D'UN CAMP DE TRAVAIL À DACHAU OÙ LES NAZIS ENVOIENT CEUX QUI NE SONT PAS « ASSEZ ALLEMANDS ».















Ce que les Frank ont fui en Allemagne arrive à Amsterdam. Les Juifs ne peuvent plus être fonctionnaires et les commerces juifs sont confisqués. Pour protéger son entreprise, Otto en abandonne la direction à ses collègues Victor et Jo qui ne sont pas juifs.

Anne doit désormais fréquenter une école réservée aux Juifs. Otto et Édith tentent de rassurer leurs filles tout en cherchant secrètement un moyen de quitter le pays.

Les nazis distribuent plus d'un demi-million d'étoiles jaunes aux Pays-Bas et ordonnent aux Juifs de les coudre sur leurs vêtements. Ces étoiles sont brodées du mot « Jood » (Juif en hollandais). Les Juifs n'ont plus le droit de fréquenter la plupart des lieux publics comme les cinémas et les piscines.



Dans son journal, Anne décrit les changements qui ont lieu dans le pays.

Ces lois cruelles ne sont qu'un début : les nazis envisagent d'éliminer tous les Juifs d'Europe dans des camps de concentration et d'extermination.

Le 5 juillet 1942, Margot reçoit un courrier lui ordonnant de se présenter pour être envoyée dans un camp de travail en Allemagne. Elle a tout juste seize ans.









Camps de concentration et d'extermination

[...] Chère Hitty, Ibujourd'hui, je n'ai que des nouvelles sinistres et déprimantes à te donner. Nos nombreux amis juifs sont emmenés par groupes entiers. La Gestapo ne prend vraiment pas de gants avec ces gens, on les transporte à Westerbork, le grand camp pour juifs en Drenthe, dans des wagons à bestiaux. Niep nous a parlé de quelqu'un qui s'est échappé de Westerbork. Westerbork doit être épouvantable. On ne donne presque rien à manger aux gens, et encore moins à boire, car ils n'ont de l'eau qu'une heure par jour et un U.G. et un lavabo pour plusieurs milliers de personnes. Ils dorment tous ensemble, hommes, femmes et enfants; les femmes et les enfants ont souvent la tête rasée. Il est presque impossible de fuir, les gens du camp sont tous marqués par leurs têtes rasées. [..]Fil se passe déjà des choses aussi affreuses en Hollande, qu'est-ce qui les attend dans les régions lointaines et barbares où on les envoie? Nous supposons que la plupart se font massacrer. La radio anglaise parle d'asphycie par les qu'est-ce peut-être la méthode d'élimination la plus rapide. [..]

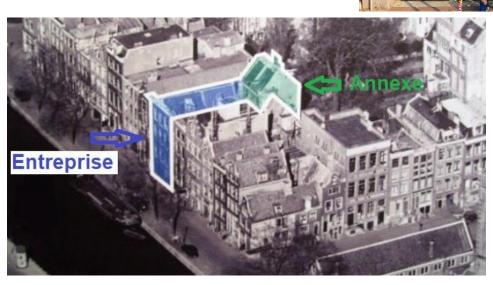
Otto et Édith décident de se cacher. Anne emballe tout ce qui peut tenir dans son sac d'école et dit

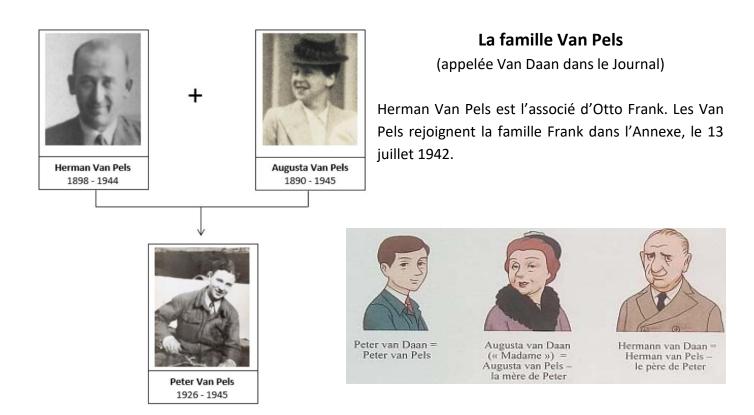
adieu à son chat Moortje.

La cachette

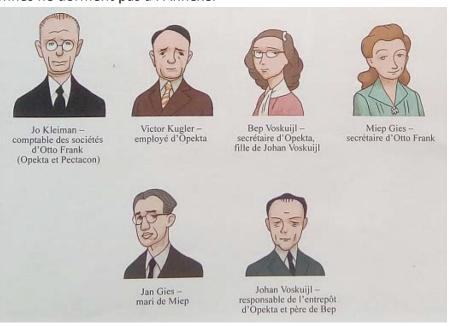


Cachée derrière le bureau d'Otto se trouve une petite maison qui deviendra connue sous le nom de l'Annexe. Otto l'a transformée en appartement pour pouvoir s'y cacher avec sa famille et celle de son associé juif, Hermann van Pels.





Six autres personnes connaissent l'existence de l'Annexe et ils sont tous prêts à aider les Frank en leur fournissant nourriture, vêtements et autre..., bien qu'ils risquent la prison ou même la peine de mort. Ces 6 autres personnes ne dorment pas à l'Annexe.







Johannes Kleiman 1896 - 1959



Viktor Kugler 1900 - 1981



Bep Voskuilj 1919 - 1983



Jan Gies 1905 - 1993



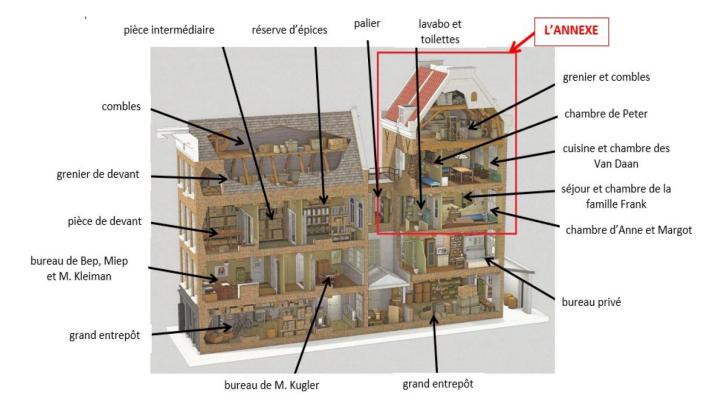
Johannes Voskuilj 1892 - 1945



Fritz Pfeffer 1889 - 1944

En novembre 1942, Anne et tous les autres se retrouvent encore plus à l'étroit lors de l'arrivée d'un huitième occupant. Fritz Pfefer est un dentiste de cinquante-quatre ans qui a fui l'Allemagne. Il partage une chambre avec Anne. Dans son journal, elle le surnomme Dussel, ce qui veut dire « andouille » en allemand.





L'Annexe mesure 50 mètres carrés. Johan, le responsable de l'entrepôt de l'usine a construit une bibliothèque devant l'entrée de l'Annexe pour cacher la porte d'accès à l'Annexe.





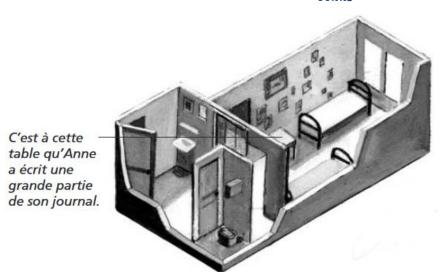
Extrait du Journal d'Anne Frank

Chère Hitty,

11 juillet 1942

« Grâce à papa qui avait emporté à l'avance toute ma collection de cartes postales et de stars de cinéma, j'ai pu faire de ma chambre une gigantesque image. C'est beaucoup plus gai. »

Anne



Chambre d'Anne et de sa sœur Margot pendant leur captivité dans l'appartement à Amsterdam.



Chambre d'Anne Frank



Salle de bains



Chambre de Peter



Cuisine et salle à manger

Chère Hitty,

Nous marchions sous la pluie battante, Papa, Maman et moi, chacun portant un cartable et un sac à provisions, bourrés jusqu'à ras bord d'objets hétérodites. Les ouvriers qui allaient au travail à cette heure matinale nous lançaient des regards de pitié; sur leurs visages se lisait clairement leur regret de ne pouvoir nous proposer aucune sorte de véhicule, le jaune éclatant de l'étoile en disait assez long.

C'est seulement dans la rue que Papa et Maman m'ont dévoilé par bribes leur plan pour nous cacher. Depuis des mois, nous avions fait sortir de la maison autant de mobilier et de vêtements que possible et nous nous apprêtions à partir nous cacher de nous-mêmes le 16 juillet. La convocation avait avancé de dice jours notre départ, si bien qu'il nous fallait nous contenter d'appartements moins bien arrangés.

La cachette se trouvait dans les bureaux de Papa. C'est un peu difficile à comprendre quand on ne connaît pas la situation, c'est pourquoi je vais donner quelques explications supplémentaires. Papa n'a pas eu beaucoup de personnel, MM. Rugler, Pleiman et Miep, et en plus Bep Voskuyl, la sténodactylo qui a vingt-trois ans ; tous étaient au courant de notre arrivée. It l'entrepôt, le chef magasinier, M. Voskuyl, le père de Bep, à qui nous n'avions rien dit, et deux manutentionnaires...

... Le bâtiment est distribué ainsi : au rez-de-chaussée se trouve un grand entrepât qui sert au stochage, il est partagé en différents compartiments, comme la pièce à moudre, où l'on moud la cannelle, les dous de girofle et l'ersatz de poivre, et la réserve. It câté de la porte de l'entrepât se trouve la porte d'entrée du bâtiment, qui, par l'intermédiaire d'une porte intérieure donne accès à un escalier. En haut de l'escalier, on arrive devant une porte de bureau en verre dépoli, sur lequel on lisait autrefois "Bureau "en lettres noires. C'est le grand bureau de devant, très grand, très clair, très plein. Dans la journée, Bep, Miep et M. Pleiman y travaillent, en traversant un petit cabinet avec un coffre-fort, une penderie et un grand placard de stochage, on parvient au bureau de la direction, petit, renfermé et sombre. Itutrefois se tenaient là McVan Daan et M. Rugler, aujourd'hui le seul occupant. On peut aussi atteindre le bureau de Fugler en venant du couloir, mais seulement par une porte vitrée qui s'ouvre de l'intérieur, mais non de l'eactérieur, et à partir du bureau de Fugler, en suivant l'étroit couloir, en passant par la remise à charbon et en montant quatre marches, le joyau de tout le bâtiment, le bureau privé. Meubles imposants en bois sombres, linoléum et tapis par terre, radio, lampe élégante, la classe quoi, à câté une grande et vaste cuisine avec chauffe-eau et gazinière à deux feux et à câté, des toilettes. Voilà pour le premier étage. Du couloir d'en bas, un simple

escalier de bois monte à l'étage supérieur. En haut, il y a un petit passage, baptisé palier. It droite et à gauche du palier, une porte, celle de gauche mène au bâtiment sur rue, avec la réserve d'épices, la pièce intermédiaire, la pièce devant, le grenier de devant et les combles. De l'autre câté de ce bâtiment sur rue, un escalier long, hyper-raide, un vrai casse-pattes hollandais descend à la deuxième porte d'entrée.

It droite du palier se trouve "l'Innecce". Nul ne soupçonnerait que tant de pièces se cachent derrière cette simple porte peinte en gris. Une marche devant la porte et on y est. Juste en face de l'entrée, un escalier raide, à gauche un petit couloir et une pièce pièce destinée à devenir la salle de séjour et la chambre à coucher de la famille Frank, à côté une pièce plus petite, chambre à coucher et salle d'étude des deucc demoiselles Frank. It droite de l'escalier, une pièce sans fenêtre, avec lavabo et toilettes séparés, et aussi une porte donnant sur notre chambre, à Margot et à moi. Guand, en haut de l'escalier, on ouvre la porte, on est surpris de trouver dans cette vieille bâtisse une pièce aussi grande, claire, spacieuse. Dans cette pièce se trouvent une cuisinière (sa présence est due au fait que c'était autrefois le laboratoire de Frugler) et un évier. La cuisine donc, et en même temps la chambre à coucher des époucc Van Daan, le salon, la salle à manger et la salle d'étude communautaire. Une toute petite pièce de passage sera l'appartement de Peter Van Daan. Et puis, comme en façade, un grenier et des combles. Voilà, je t'ai présenté toute notre belle Innecce!

Bien à toi,

Dans l'Annexe, le silence est obligatoire. Les employés ne sont pas au courant de l'existence de la cachète. Aussi, pendant les jours et heures de travail, les occupants de l'Annexe se déplacent sur la pointe des pieds et communiquent à voix basse. Quand il y a des visiteurs dans le bureau juste en dessous, personne ne peut parler, se déplacer ou aller aux toilettes.

Extrait du Journal d'Anne Frank

28 septembre 1942

La journée type des habitants tourne autour des précautions à prendre pour ne pas être entendus ou vus de l'extérieur :

- 6h45 : le réveil sonne.
- 7h15 : se préparer avant l'arrivée des ouvriers de l'entrepôt.
- 8h30: personne ne peut faire couler l'eau, tirer la chasse, parler ou marcher.

- 9h : arrivée des employés de bureau. Les occupants prennent le petit-déjeuner et passent la matinée à lire, étudier ou discuter tout bas.
- 12h30 : les salariés rentrent déjeuner chez eux. Les occupants peuvent faire du bruit et passer l'aspirateur par exemple. Ceux qui les aident viennent souvent leur rendre visite.
- 13h45 : Anne met à profit le moment le plus calme de la journée pour travailler et écrire.
- 17h30 : Les employés rentrent chez eux. Les adolescents de l'Annexe peuvent sortir et explorer les bureaux vides. Ils écoutent les stations de radio étrangères et dînent.
- 21h00 : chacun se succède aux toilettes et pour se laver au lavabo et se brosser les dents.
- 22h00 : au lit.

Extrait du Journal d'Anne Frank

Mercredi 4 août 1943

Chère Kitty,

Depuis plus d'un an que nous sommes des Innecciens, tu connais assez bien notre vie, je ne peuc pas te renseigner sur tout ; la différence avec ce qui se passe à des époques normales et chez des gens normaux est tellement grande. Cependant, pour te permettre de jeter un regard plus précis sur notre vie, je vais désormais te décrire de temps en temps une portion d'une journée ordinaire. Itujourd'hui, je commence par la soirée et la nuit :

It neuf heures du soir commence à l'Innecce l'agitation du coucher, et c'est vraiment toujours une agitation sans nom. On déplace les chaises, on retourne la literie, on plie les couvertures, rien ne reste à sa place de la journée. Je dors sur le petit divan, qui a moins de 1,50 m de long. Ici, des chaises doivent donc servir de rallonge; un édredon, des draps,

It côté, on entend d'horribles craquements, le lit en accordéon de Margot; d'autres couvertures de divan et oreillers, le tout pour rendre un peu plus confortable les lattes en bois. En haut, on croirait entendre le tonnerre, ce n'est que le lit de Madame. Il faut savoir qu'on le pousse vers la fenêtre pour permettre à Son Illesse à la liseuse rose de recevoir d'agréables picotements dans ces petites narines.

des oreillers, des couvertures, tous tirés du lit de Dussel, où ils résident dans la journée.

Neuf heures : Itprès Peter, j'entre dans la salle de bain où a lieu une toilette approfondie, et il n'est pas rare (seulement pendant les mois, les semaines où les jours de grandes chaleurs) qu'une petite puce soit entraînée dans l'eau du lavage. Ensuite, se laver les dents, se boucler

les cheveux, se faire les ongles, manier de petits cotons imbibés d'eau oxygénée (sert à décolorer les poils noirs de moustache) le tout en une petite demi-heure.

Neuf heures et demie: Peignoir de bain passé à la va-vite, savon dans une main, pot, épingles à cheveux, culotte, bigoudis et coton dans l'autre, je sors en coup de vent de la salle de bain, avant d'être rappelée le plus souvent à cause des cheveux dont les courbes gracieuses, mais pas très appétissantes pour mon successeur, déparent le lavabo.

Dix heures : Tenêtres calfeutrées, bonne nuit. Dans la maison, un bon quart d'heure durant, craquements de lit et soupirs de ressorts fatigués, puis le silence se fait, si du moins les voisins du dessus ne se disputent pas sur l'oreiller

Onze heures et demie: La porte de la salle de bain grince. Une mince rai de lumière tombe dans la chambre. Chaussures qui craquent, un grand manteau, encore plus grand que l'homme qui le porte... Dussel revient de son travail nocturne dans le bureau de Kugler. Dicc minutes de traînements de pieds sur le sol, de froissement de papier, ce sont les victuailles à cacher dans le placard, et un lit qu'on fait. Puis la silhouette disparaît de nouveau, et l'on entend plus de temps en temps que petit bruit suspect monter des UC.

Environ trois heures: Je suis obligée de me lever pour une petite commission dans la boîte en fer placée sous mon lit, sous laquelle, par précaution, on a mis un petit tapis en caoutchouc, en prévision d'éventuelles fuites. Dans ces cas-là, je retiens toujours mon souffle, car le jet retentit dans la boîte comme une cascade de montagne. Puis la boîte revient à sa place et une silhouette en chemise de nuit blanche, qui chaque soir arrache à Margot ce cri: "Ch, cette chemise de nuit, quelle indécence", se recouche. Un petit quart d'heure, une certaine personne continue à écouter les bruits de la nuit. Cout d'abord, s'il n'y a pas de voleur en bas, puis les bruits venus des divers lits, en haut, à côté et dans la chambre, bruits d'où on peut généralement déduire si les différents occupants de la maison dorment ou passent la nuit dans un demi sommeil. Ce dernier cas n'a rien de réjouissant, surtout lorsqu'il concerne un membre de la maisonnée répondant au nom de Dr Dussel.

D'abord j'entends un petit bruit comparable à celui d'un poisson happant l'air, et qui se répète une dizaine de fois, puis on s'humecte les lèvres avec application, en alternant des petits claquements de langue, suivis de rotations prolongées dans le lit, d'un côté et d'autre, et des déplacements d'oreillers. Ginq minutes de calme complet, puis cette succession d'événements se répète au moins 3 fois, après quoi le docteur a probablement réussi à s'assoupir pour un moment. Il peut arriver aussi que, la nuit, à des moments variables, entre une et quatre heures du matin, il y ait des tirs. Je ne m'en rends jamais complètement compte avant de m'être levée machinalement. Parfois je suis tellement plongée dans mes rêves, que je pense aucc verbes irréguliers français ou à une des querelles d'en haut. C'est seulement quand tout est fini que je m'aperçois qu'on a tiré et que je suis restée tranquillement dans ma chambre. Mais le plus souvent, les choses se passent comme je l'ai dit plus haut. Utte, un oreiller et un mouchoir à la main, on enfile peignoir et pantoufles, et au petit trot jusqu'à Papa, exactement comme Margot l'a écrit dans mon poème d'anniversaire:

La nuit, à la première détonation,
Une porte grince, et qui fait irruption?
Un mouchoir, un oreiller et une petite fille

Une fois parvenue près du grand lit, le plus gros de ma frayeur est passé, sauf si ça tire très fort.

Sept heures moins le quart : drrrrr... Le petit réveille-matin qui peut élever la voix à toute heure du jour (quand on le demande et parfois même sans cela). Crac... Pang... Madame l'a arrêté... Knak... Monsieur s'est levé. On fait bouillir de l'eau, et vite à la salle de bains.

Sept heures et quart : La parte grince une nouvelle fois. Dussel peut aller à la salle de bains. Une fois seule, on fait entrer la lumière... et le nouveau jour a commencé à l'Itnnecce.

Bien à toi,

Très vite, Anne s'ennuie. Dans son journal, elle parle des multiples façons de faire passer le temps dans l'Annexe.

- faire des exercices sans bruit et sur place
- · essayer de nouvelles coiffures
- pratiquer diverses langues
- attraper les puces sur les meubles (cadeau du chat de Peter)
- regarder les voisins et les gens dans la rue et près du canal, mais seulement dans le noir.
- rêvasser
- raconter des blagues et des devinettes
- faire des exercices dans les manuels scolaires
- tricoter

Extrait du Journal d'Anne Frank

29 octobre 1943

« Je suis loin de pouvoir maîtriser mes nerfs. C'est surtout le dimanche que je me sens malheureuse. Ce jour-là, l'atmosphère de la maison est oppressante. Dehors, on n'entend pas un chant d'oiseaux, un silence mortel s'abat sur tout... "Portir, respirer et rire" entends-je crier en moi. »

Miep et Jo empruntent des livres à la bibliothèque et les passent à Anne. Elle lit surtout des biographies et la mythologie grecque et romaine.

Une grande partie de la journée est également consacrée à la préparation des repas ; ils commencent à stocker des conserves et aliments déshydratés (séchés). Ils font de la confiture avec les fruits, font mariner les légumes dans le vinaigre et transforment la viande en saucisses séchées.



Au cours des premiers mois, ils reçoivent régulièrement du pain, des fruits et des légumes frais. Mais au fil du temps, il devient difficile de trouver assez de nourriture pour deux familles. Ils finissent par manger la même chose chaque jour : épinards, patates et laitues bouillies sont souvent au menu. Même les légumes pourris deviennent un régal.

L'activité préférée d'Anne est de tenir son journal. Même si, après l'arrivée de Fritz, l'Annexe est pleine à craquer, Anne commence à se sentir seule. Son journal devient son meilleur ami. Elle remplit ses pages d'histoires divertissantes sur son quotidien, mais y écrit également ses espoirs et ses rêves pour l'avenir. Écrire permet aussi à Anne de partager des idées et des émotions fortes qu'elle n'ose exprimer tout haut.

Extrait du Journal d'Anne Frank

10 mars 1943

« J'ai toujours aussi peur des coups de feu et des avions. On ne s'entend même plus parler, tous les canons tonnent. »

Inne

Si les journées sont généralement paisibles, calmes et mornes, les nuits à l'Annexe sont parfois bruyantes. Anne court souvent se réfugier dans le lit de ses parents. Otto la réconforte en lui racontant des histoires qu'il a inventées.

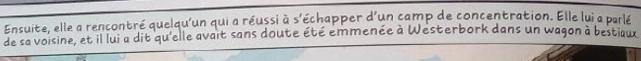
L'ennui et la peur rendent l'ambiance très tendue dans l'Annexe. Les familles commencent à se disputer. Comme Anne est la plus jeune et la plus agitée, elle se sent souvent malmenée. Elle se fâche avec Margot et sa mère. Des querelles éclatent aussi entre familles, surtout entre les deux mères.

Extrait du Journal d'Anne Frank

Vendredi 14 avril 1944

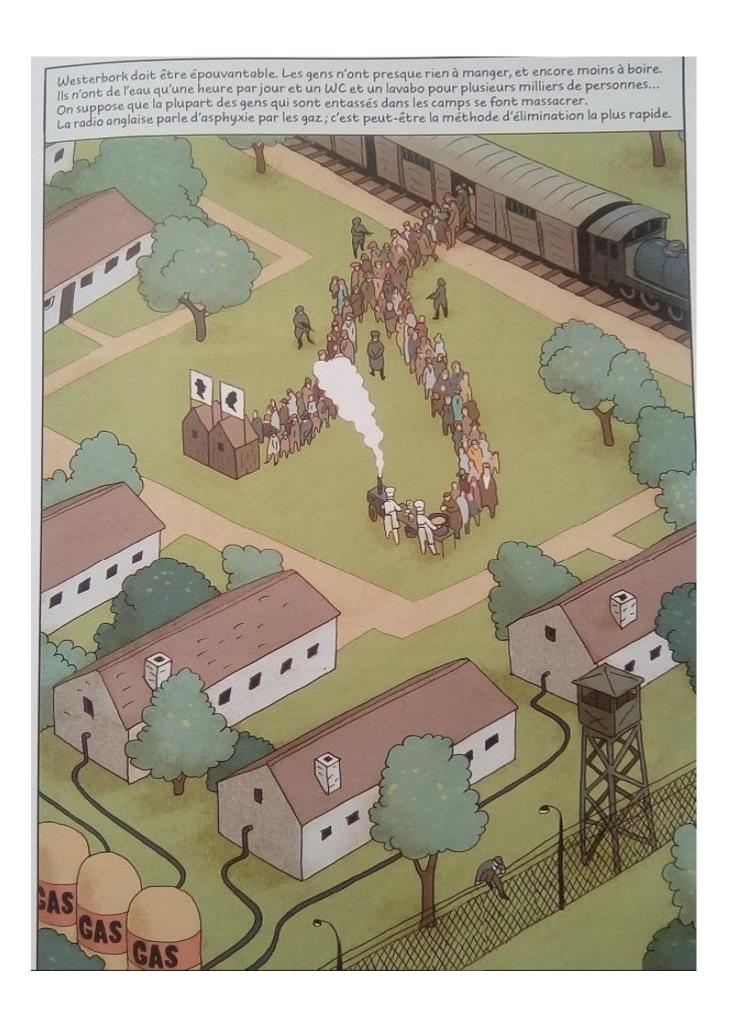
Chère Nitty, L'atmosphère ici est encore très tendue. [...] D'ailleurs, il faut bien dire qu'en ce moment nous n'avons pas de veine. Les W.C. fuient et le robinet tourne à vide. Grâce à nos nombreux contacts, ils seront tous deux vite réparés. Parfois, je suis sentimentale, tu le sais, mais... ici, il y a parfois un peu de place pour les sentiments aussi. Chand Peter et moi, dans un désordre et une poussière épouvantables, sommes assis sur une caisse en bois dure, nous tenant par l'épaule, tout près l'un de l'autre; lui tenant une de mes boucles dans la main. Chand dehors les oiseaux dansent, quand on voit les arbres devenir verts, quand le soleil vous attire au-dehors, quand le ciel est si bleu, oh, alors, alors j'ai envie de tant de choses. [...]









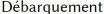


En mai 1944, l'épicier qui fournit l'Annexe en fruits et légumes est arrêté pour avoir caché deux Juifs. Une récompense est offerte pour chaque Juif livré. Les habitants de l'Annexe vivent chaque jour dans la peur d'être trahis.



La radio leur apporte parfois des moments de joie, comme lors du débarquement de Normandie. Le 6 juin 1944, les forces alliées envahissent l'Europe libèrent la France et d'autres pays occupés par les Allemands. Les habitants de l'Annexe s'embrassent et pleurent en apprenant la nouvelle. Anne se dit que c'est trop beau pour être vrai, mais pendant un moment, tous reprennent espoir.







Libération de Paris

Le 1er août 1944, c'est la dernière fois qu'elle écrit dans son journal.

Au matin du 4 août 1944, des membres de la police hollandaise et de la Gestapo (la police des Nazis) pénètrent dans l'entreprise et fouillent le bâtiment. Ils trouvent le passage secret. Tous les habitants de l'Annexe sont arrêtés. Personne ne sait s'ils ont été trahis ou s'il s'agissait d'une fouille de routine. Jo et Victor sont également arrêtés.

La déportation

On les amène d'abord à Westerbork, un camp aux Pays-Bas. Puis, on les oblige à monter dans un train pour Auschwitz, un grand camp de concentration situé en Pologne.





Camp de Westerbork

Entrée du Camp d'Auschwitz

Le train arrive à Auschwitz le 5 septembre 1944. Environ la moitié des 1019 personnes à bord sont aussitôt envoyés directement à la mort. Les huit occupants de l'Annexe survivent mais hommes et femmes sont séparés.

Anne, Édith et Margot sont obligées de travailler douze heures par jour :; on les nourrit à peine et elles doivent dormir dans des dortoirs surpeuplés. Fin octobre ou début novembre 1944, Anne et Margot sont de nouveau déplacées, cette fois dans le camp de concentration de Bergen-Belsen en Allemagne. Édith reste à Auschwitz où elle meurt en janvier 1945.

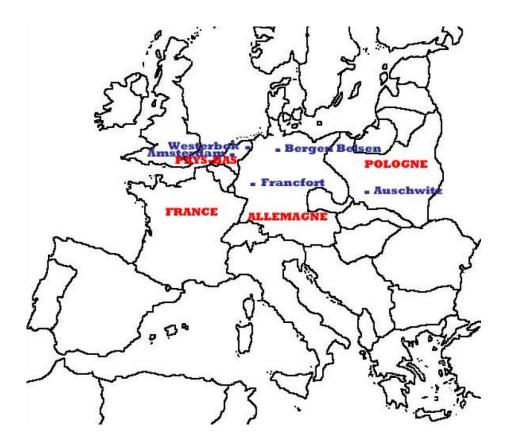
Les sœurs sont ensemble mais affamées et très affaiblies. Dans ces conditions terribles, les maladies se répandent très vite. Les sœurs attrapent le typhus et meurent en février ou mars 1945. Anne a quinze ans.











Victor et Jo quant à eux ont été enfermés dans un camp de concentration hollandais. Jo est libéré pour raison de santé grâce à la Croix Rouge tandis que Victor réussit à s'échapper.

Quelques semaines plus tard, le 8 mai 1945, l'Allemagne capitule et la guerre en Europe prend fin. Les survivants des camps de concentration sont libérés. Otto Frank est le seul habitant de l'Annexe à avoir survécu.

Après la guerre ...

Otto retourne aux Pays-Bas en juin 1945. Il espère y retrouver Edith, Margot et Anne, mais en parlant à une Hollandaise revenue de Bergen-Belsen il apprend qu'elles sont mortes.



Miep a récupéré le journal d'Anne dans l'Annexe. Elle le donne à Otto qui est stupéfait de lire les pensées intimes d'Anne et de découvrir qu'elle voulait devenir écrivain. Otto consacre le reste de sa vie à faire connaître l'histoire d'Anne à travers le monde.

Le journal d'Anne Frank a été publié le 25 juin 1947. Plus de soixante-dix ans plus tard, il a été lu par des millions de personnes dans le monde, des grands dirigeants aux écoliers. Il a été traduit en plus de 70 langues et adapté au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Le journal d'Anne a aidé des générations de gens à comprendre l'impact de la guerre sur les êtres humains. Il nous rappelle que les choses que nous avons en commun sont beaucoup plus importantes que celles qui nous rendent différents.

Extrait du Journal d'Anne Frank

Chère Hitty,

Mercredi 29 mars 1944

Hier soir, le ministre Bolkesteyn a dit sur Padio Orange qu'à la fin de la guerre, on rassemblerait une collection de journaux et de lettres portant sur cette guerre. Évidemment, ils se sont tous précipités sur mon journal.

Pense, comme ce serait intéressant si je publiais un roman sur l'Ibnnecce; rien qu'au titre, les gens iraient s'imaginer qu'il s'agit d'un roman policier. Non, mais sérieusement, environ dia ans après la guerre, cela fera déjà sûrement un drôle d'effet aux gens si nous leur racontons comment nous, les juifs nous, nous avons vécu, nous nous sommes nourris et nous avons discuté ici. Même si je te parle beaucoup de nous, tu ne sais que très peu de chose de notre vie...

Anne Bien à toi



Quelques extraits du journal d'Anne Frank lus et illustrés (7mn) http://www.grenierdesarah.org/index.php/fr/component/grenierdesarah/?view=parcours&id=2

Voilà donc l'histoire d'Anne Frank que je voulais vous raconter. J'espère qu'elle vous aura touché et intéressé.

Bonnes vacances et à bientôt

Maîtresse Anne



Clémentine, Antoine et Arthur lors de notre visite du musée d'Anne Frank, de l'entreprise et de l'Annexe à Amsterdam.



Pour aller plus loin ...

C'est qui, **Hitler**? (1 jour, 1 question 1mn40s) https://www.youtube.com/watch?v=WhwRynZ3mzE

Qui était **Anne Frank** ? (1 jour, 1 question 1mn40s) https://www.youtube.com/watch?v=hrgsCFAB8Co

Chanson « **Anne, ma sœur Anne** » de Louis Chedid https://www.youtube.com/watch?v=IIZysMH6oXg

Chanson « **Le journal d'Anne Frank** » de Frank Cotty https://www.youtube.com/watch?v=469qdvYUNPQ

« Les Enfants de la Résistance » (BD que nous avons à l'école)

Lisa, François et Eusèbe vous accompagnent pendant le confinement et vous proposent des jeux et des activités ludiques et éducatives pour occuper toute la famille à la maison.

https://www.lelombard.com/incontournable/les-enfants-de-la-resistance

LE JEU DE PISTE : https://bit.ly/jeu-de-piste-enfants-de-la-resistance

L'objectif est d'aider Jack, un aviateur allié, à se rendre en Angleterre.

Pour cela, vous allez devoir résoudre plusieurs énigmes. Attention, les chiffres trouvés tout au long du jeu permettront d'obtenir un code secret qui vous servira pour l'étape finale!

COLORIAGE: Un cahier de 10 coloriages extraits de la série

https://www.lelombard.com/uploads/files/Enfants-Resistance-carnet-coloriage-light.pdf

LECTURE GRATUITE : Le T1 à lire gratuitement – à lire en ligne

http://www.westory.dlpdomain.com/player-display?token=ngzvZJZoxLODPkXZHDhDxAs5EWmnxnGa

Merci Sophie (la maman de Lula) pour ces supers infos!

Les Grandes grandes vacances (Dessins animés) 10 épisodes de 27 mn

A l'été 1939, Ernest et Colette, deux petits Parisiens, sont envoyés chez des grands-parents quasi inconnus à Grangeville, un village de la campagne normande. Leur séjour, qui devait ...

https://www.france.tv/france-3/les-grandes-grandes-vacances/

Je vous commande quelques livres et BD sur Anne Frank pour la classe dès que possible. Maîtresse Anne





